

# APPRENDRE À COLLECTIONNER

ÉRIC CLÉMENT

**L**e collectionneur d'art débutant dispose de multiples activités artistiques à Montréal pour développer son dada. Mis à part fréquenter les musées, galeries, vernissages et autres ventes aux enchères, plusieurs organismes encouragent la connaissance de l'art et la constitution d'un patrimoine d'arts plastiques.

Organisé conjointement par le Musée d'art contemporain (MAC) et la Fondation de la Famille Claudine et Stephen Bronfman, SéminArts est l'un d'entre eux. *La Presse* a participé à ce programme éducatif avec de jeunes professionnels.

Le programme comprenait cinq soirées, de 19 h 30 à 21 h. La première a permis de découvrir les lieux de stockage du MAC où sont conservées 7500 œuvres: peintures, gravures, dessins et sculptures. Et aussi de comprendre qu'un Riopelle ne peut être exposé en permanence à cause de la fragilité de la peinture.

Puis, des visites ont été organisées à l'atelier du peintre Dil Hildebrand, à la galerie d'art Pierre-François Ouellette art contemporain, à la collection de la Banque Nationale et chez les collectionneurs privés Debbie Zakaib et Alexandre Taillefer.

Commentées par la présidente de la fondation, Nancy Rosenfeld, et par la guide-éducatrice du musée, Véronique Lefebvre, ces visites permettent de se familiariser avec un univers dans lequel on se glisse avec délices et dont on comprend vite qu'il requiert des connaissances, si on veut y nager à son aise.

L'activité fonctionne bien. Les visites, en anglais ou en français, selon le groupe que l'on choisit, sont accompagnées de dégustations gastronomiques. Un volet de SéminArts

permettra bientôt d'aller voir de l'art à Toronto ou à New York. « Le défi est que les Québécois mettent la main dans leur poche et commencent à collectionner », croit Nancy Rosenfeld.

Il existe d'autres cercles de rencontres pour amateurs d'art, dont ArtsScène, un groupe de jeunes professionnels qui organise régulièrement des soirées de découvertes de la scène artistique, comme le Rallye des galeries.

Sur l'internet, le site de l'artiste Éric Bolduc, ratsdeville, fait mention de tout ce qui se passe sur la scène montréalaise du côté des arts visuels. « Nous sommes suivis par le milieu de l'art, mais notre clientèle est internationale », dit Éric Bolduc.

L'aide d'un consultant en arts peut aussi être précieuse pour apprendre à collectionner. Ex-directeur de l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC) et ex-superviseur au Musée des beaux-arts de Montréal, Matthieu Gauvin a un beau parcours dans l'art.

À 38 ans, il a déjà une belle collection d'œuvres canadiennes sur papier. Partant en 2004 d'un achat de 500 \$, il s'est construit un patrimoine de 68 œuvres valant environ 100 000 \$. Il est devenu consultant en arts l'été dernier et se propose d'aider les collectionneurs en herbe à se monter une collection.

« Je dis souvent qu'un consultant, c'est un collectionneur qui n'a plus de pouvoir d'achat et qui fait profiter les autres de ses connaissances, dit-il. J'ai des ententes avec les galeries. Je fais des propositions d'œuvres à mes clients, mais mes services ne leur coûtent rien. »

Pour construire sa collection, il faut aussi fréquenter les lieux d'art et les musées. Il y a l'art public, bien sûr, que la Ville ou le secteur privé

dispose sur les trottoirs, dans les parcs ou sur les places. Il y a aussi les collections d'entreprises publiques qu'on peut parfois visiter: celles d'Hydro-Québec, de Loto-Québec ou de la Caisse de dépôt et placement, et celles des grandes banques, comme la Banque Nationale, par exemple, qui possède 9000 œuvres d'art (à 90% québécoises), la plus importante collection d'œuvres d'art au Canada.

Il y a aussi les dizaines de galeries qui présentent des artistes à Montréal. Pour n'en citer que quelques-unes: la Parisian Laundry, la galerie Simon Blais, la galerie Battat Contemporary, la galerie d'Este, DHC/Art, la galerie de l'UQAM, Art Mur, Dominique Bouffard, Yves Laroche, Pangée, Graff, la Fonderie Darling, Leonard & Bin Ellen, et celles de l'édifice du Belgo, rue Sainte-Catherine, la plus grande réunion de galeries à Montréal, avec notamment les galeries René Blouin, Pierre-François Ouellette art contemporain, Joyce Yahouda, Circa, Optica, Trois-Points, Push ou SAS.



Karine Giboulo, *Bulle de vie: L'ours qui a vu l'homme*, 2006-2007.



Debbie Zakaib devant une œuvre de Tamara Kostianovsky accrochée dans sa cuisine.

## INFORMATIONS PRATIQUES

- > SéminArts : [seminarts@macm.org](mailto:seminarts@macm.org)  
514-847-6244
- > ArtsScène Montréal : [artsscenemontreal.com](http://artsscenemontreal.com)
- > Association des galeries d'art contemporain : [agac.qc.ca](http://agac.qc.ca)
- > ratsdeville : [ratsdeville.typepad.com](http://ratsdeville.typepad.com)
- > Société des musées montréalais : [museesmontreal.org](http://museesmontreal.org)



Stephen Bronfman et Claudine Blondin devant une des œuvres de leur collection. PHOTO LA PRESSE



Le consultant en art contemporain Matthieu Gauvin et le collectionneur François Morin à la galerie René Blouin, devant *Écrire une feuille*, une œuvre d'Anthony Burnham (à droite), et une de l'artiste Nicolas Baier, *Nuages 8*, 2010 (à gauche). PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

TOUT LE MONDE PEUT COLLECTIONNER !

## François Morin se lance...

ÉRIC CLÉMENT

Après avoir travaillé pendant 20 ans pour la manufacture de pièces hydrauliques de son père, François Morin a décidé de devenir consultant en développement organisationnel et... collectionneur d'art.

« J'ai étudié en histoire de l'art et fait un DEC en littérature avant de me lancer en affaires, dit-il. Ce goût de collectionner arrive à un moment de ma vie où j'ai envie de m'entourer de choses qui me ressemblent. Je veux me créer un nouvel espace. »

À 46 ans, François Morin n'a pas encore acheté d'œuvres d'art. Il a décidé de se faire aider.

« J'ai beaucoup lu sur le sujet, confie-t-il. Je suis allé au Toronto Art Fair et j'ai eu une formation chez Sotheby's, à New York. J'ai rencontré aussi le collectionneur Matthieu Gauvin et je lui ai demandé de me montrer les bases, car j'avais

des craintes. Aller dans une galerie, c'est impressionnant au début. »

Comme pour tout collectionneur, le démarrage n'est pas facile. L'univers semble tellement large et complexe qu'on ne sait pas par où commencer. « Matthieu Gauvin m'a parlé du marché secondaire et des artistes solides. Il m'a parlé de l'avant-garde et des artistes émergents et il m'a conseillé de faire un mélange des trois dans ma collection. »

François Morin est attiré par les peintres contemporains montréalais. « Je ne cherche pas vraiment un artiste en particulier, dit-il, mais plus un esthétisme, une émotion, une profondeur. Si la peinture me touche, ça part de là. Les peintures sont pour moi des paroles. Il faut qu'elles me racontent des choses, qu'elles me parlent. »



La sérigraphie *Mick Jagger*, d'Andy Warhol, et la photographie *Spa*, de Lynne Cohen, font partie de l'exposition *Entreprise collective*, présentée à l'Espace création Loto-Québec.

PHOTO FOURNIE PAR LOTO-QUÉBEC

## SUR CYBERPRESSE

Trois grands collectionneurs  
[cyberpresse.ca/collectionneurs](http://cyberpresse.ca/collectionneurs)

Seize collections d'entreprises québécoises  
[cyberpresse.ca/espacecreation](http://cyberpresse.ca/espacecreation)